

# VALOGNES. Les collégiens de Félix-Buhot vendent leurs réalisations

## L'esprit développement durable plane sur le marché de Noël

À VOIR l'enthousiasme des collégiens pour tenir les stands qu'ils ont conçus ou ceux qui présentent leurs réalisations aux « clubs » durant la pause méridienne, on avait immédiatement le sentiment que ce traditionnel marché de Noël, vendredi 15 décembre au collège Félix Buhot, avait une allure une fête.

Les achats par les parents aussi bien que par les ados se font faits en « monnaie papier », tickets échangés contre des espèces à la « caisse centrale » tenue par des collégiens sous le contrôle de l'adulte gestionnaire du collège.

Le FSE, ça sert à quoi ?

Les fonds collectés sur les différents stands permettent de financer des équipements du foyer ou de la cour, comme un baby-foot, une table de ping-pong, des raquettes de badminton, du mobilier pour la cour, etc. ainsi que des sorties scolaires et des voyages dans plusieurs pays européens. Lorsqu'ils se distraient sur ces équipements de jeux, entre le restaurant scolaire et la reprise des cours à 14 h, les collégiens savent qu'ils ont contribué à leur financement. Le marché de Noël rapporte d'autant plus que rien n'est acheté, tout ce qui est à vendre a été conçu, fabriqué, confectionné par eux-mêmes, parfois aidés de leurs parents pour les gâteaux et les boissons. Fatou Sidibé, professeur d'Histoire-Géo est la présidente du FSE conjointement avec Nino Pacory, élève de troisième. Stéphanie Giraud en est la secrétaire tandis que Lucie Dubois gère la caisse.

Classiquement, les collégiens ont mis tout leur coeur pour créer des décorations de Noël pour une table de fête ou le sapin, des cartes de voeux tandis que d'autres élèves vendaient crêpes et gâteaux préparés à la maison, seuls ou avec l'aide des parents. À noter que vin chaud et chocolat chaud étaient servis dans les verres du restaurant scolaire, pas dans des gobelets en plastique

Parmi les objets plus originaux réalisés au collège durant plusieurs semaines, on pouvait trouver des trousse et des porte-monnaie, avec fermeture à zip (les couturières savent qu'une telle fermeture n'est pas facile à poser !), par le club « couture », des savons au citron ou à la menthe et des petites bouteilles de lessive à diluer, dont les composants sont bien évidemment écologiques, par le club « cosmétique », stand tenu par des garçons, c'est sympa !

Un stand qui a eu beaucoup de succès auprès des collégiens : le chamboule-tout où il y avait queue pour s'offrir le plaisir d'essayer de « dégommer » la grosse boîte de conserve à l'effigie de leur professeur. Sébastien Kaminski, professeur de technologie, remettait inlassablement les boîtes de conserve en pyramide après chaque essai, un ticket à un euro donnant droit à deux balles.

Le stand qui faisait le plus sens en regard de la « conscientisation » des collégiens aux problèmes de la pollution fut le Troc Vêtements, préparé durant plusieurs semaines. Le principe est le suivant : un vêtement apporté donne le droit d'en emporter un autre, sinon il faut l'acheter pour un ou deux euros. L'idée de ce troc venait d'élèves de quatrième, qui ont tout organisé depuis la conception des affiches jusqu'à la réalisation de l'étalage en passant par la collecte des vêtements apportés dès la mi-novembre par des élèves de toutes les classes après avoir fouillé dans leurs placards. On pouvait noter une particulière affluence de mamans à ce stand !

Un karaoké

C'est dans le cadre d'un EPI « développement durable » (les EPI sont des enseignements pratiques pluridisciplinaires) sous la responsabilité de Stéphanie Giraud que les élèves ont pris conscience que l'industrie textile est responsable d'environ 20 % de la pollution mondiale. Rien qu'en Europe, sur les cinq millions de tonnes de vêtements fabriqués par an, avec une consommation énorme d'énergie et d'eau, quatre millions de tonnes sont jetées la même année. La seconde main est donc fortement encouragée, ce dont ont pris conscience les collégiens, qui font passer avec intelligence le développement durable avant la tentation d'être « stylé(e) ».

Notons enfin que le karaoké dans le hall d'entrée du collège a mis une sacrée ambiance !



Les stands, divers et variés, de ce marché de Noël ont attiré parents et ados.